

Le programme « Partenaires »

Évaluation de l'expérimentation d'une intervention préventive auprès de jeunes couples

Serge TREMBLAY¹

Département de sexologie

Université du Québec à Montréal

La communication actuelle présente un résumé des données recueillies lors de l'expérimentation du programme « Partenaires ». Ce nouveau programme est issu d'un projet de la Maison de la famille des Maskoutains de Saint-Hyacinthe. Depuis son ouverture en septembre 1993, cet organisme communautaire a œuvré auprès des familles dans une perspective de prévention primaire. Dans le cadre plus spécifique des activités offertes aux jeunes familles (« Parents-atout », programme « Y'app! », halte-répit, etc.), les intervenantes de cet organisme ont observé que les jeunes parents, tout particulièrement les jeunes mères, étaient nombreux à aborder de façon spontanée avec elles les difficultés ou même les problèmes qu'ils vivaient dans leur couple. Elles ont aussi cru voir que ces difficultés relationnelles apparaissaient ou étaient exacerbées par l'arrivée des enfants. Comme les conflits récurrents des couples (Grych et Fincham, 1990) ou leur rupture (Kitson et Morgan, 1990) ont des conséquences importantes tant sur la vie des parents eux-mêmes que sur la vie et le développement de leurs enfants, ces intervenantes en sont arrivées à la conclusion qu'il

1. Toute correspondance devrait être adressée à Serge Tremblay, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3P8.

Cette recherche a été réalisée grâce à une subvention accordée à la Maison de la famille des Maskoutains de Saint-Hyacinthe par la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie.

serait préférable d'intervenir auprès des couples avant même la naissance des enfants. C'est dans ce contexte qu'a été élaboré le projet de concevoir un nouveau programme de prévention qui s'adresserait spécifiquement aux jeunes couples en projet d'enfants.

Recension des programmes québécois pour jeunes couples

La décision de concevoir un tel programme a été prise à la suite d'une recension des ressources disponibles pour cette clientèle. Cette recension (Tremblay, 2000) a d'abord révélé que la quasi-totalité des programmes québécois de prévention s'adressant aux jeunes couples sont destinés aux couples qui se préparent à se marier religieusement. Parmi la douzaine de programmes que nous avons répertoriés, un seul est destiné à des couples se mariant civilement. Un autre de ces programmes s'adresse à des couples mariés religieusement depuis moins de deux ans. Par ailleurs, il n'existe aucun programme qui vise de manière plus spécifique à préparer les jeunes couples à l'arrivée de leur premier enfant. Ailleurs dans le monde, Cowan et Cowan (1995) n'ont repéré que deux programmes, un aux États-Unis et un autre en Grande-Bretagne, conçu expressément pour enrichir la relation des couples qui attendent la naissance d'un premier enfant.

Une analyse plus en profondeur de sept de ces programmes (Tremblay, 2000) montre que leur contenu est axé sur cinq grands thèmes, soit la communication, la résolution des conflits, la sexualité, les questions de personnalité et le sens religieux du mariage. Dans une recension très récente des programmes américains de préparation au mariage, Silliman et Schumm (1999) ont identifié quatre de ces thèmes, le sens chrétien du mariage n'ayant toutefois pas été retenu. Par ailleurs, l'arrivée des enfants est abordée dans quelques-uns de ces sept programmes, mais habituellement de façon extrêmement sommaire et souvent sous l'angle de la contraception ou de l'atteinte d'un but spécifique du mariage chrétien. Pourtant, la venue des enfants constitue un thème que les jeunes adultes privilégient pour ce genre de programmes (Boisvert *et al.*, 1995 ; Silliman et Schumm, 1989). D'autres contenus sont aussi abordés, comme la gestion des finances, les relations avec les familles d'origine, l'engagement, les modèles de couple ou la prévention de la violence conjugale, mais seulement dans une minorité de ces programmes.

L'analyse des activités qui sont proposées dans ces programmes a permis de dégager six grandes modalités pédagogiques. La quasi-totalité de ces programmes utilise ainsi les exposés, les exercices individuels papier-crayon, les exercices de type expérientiel en couple, les échanges en couple ainsi que des discussions en petite équipe. L'entraînement pratique à des habiletés de communication ne se retrouve que dans un seul des

programmes alors que quatre des sept programmes proposent un entraînement à la négociation des conflits. Le temps accordé à ces entraînements est cependant très restreint par rapport à la durée totale de ces programmes. Pour l'essentiel, ces six modalités pédagogiques se retrouvent aussi dans les programmes américains de préparation au mariage (Silliman et Schumm, 1999).

La comparaison de ces sept programmes permet d'autres constatations générales. Tout d'abord, les sept programmes se ressemblent beaucoup, tant au niveau de leur contenu que de leur déroulement. Deuxièmement, tous ces programmes impliquent un modèle de l'ajustement dyadique plus axé sur la compatibilité des partenaires que sur leur processus relationnel. Il se dégage en effet du contenu de ces programmes qu'on vise d'abord à faire prendre conscience (*cf.* savoir-être) aux jeunes couples de leur niveau d'entente par rapport à certaines dimensions de leur vie à deux. Dans cette perspective, la communication et la négociation des conflits sont d'abord considérées comme des moyens pour les deux partenaires de partager leurs points de vue et d'examiner leurs divergences en rapport avec des contenus particuliers (caractéristiques de personnalité, sexualité, sens chrétien du mariage, finances, etc.). Enfin, un seul de ces programmes a été l'objet d'une évaluation empirique de son rendement à très court terme (Tremblay, 1996).

Étapes du projet « Être jeunes et vivre en couple »

Le but principal du projet « Être jeunes et vivre en couple » mis en œuvre par la Maison de la famille des Maskoutains visait donc à concevoir un nouveau programme s'adressant aux jeunes couples pour les aider à se préparer à la naissance de leur premier enfant. Ce projet comprenait trois phases, soit la phase préparatoire, la phase d'élaboration du programme et la dernière étape, celle de son expérimentation. La phase préparatoire du projet (de janvier à juin 1997) consistait à cerner les besoins et les intérêts des jeunes adultes vivant en couple. Différents auteurs (Boisvert *et al.*, 1995 ; Markman *et al.*, 1986 ; Tremblay, 1992) reconnaissent en effet le peu de motivation des jeunes couples à participer à un programme de prévention conjugale ou préconjugale. Boisvert *et al.* (1995) croient ainsi que les programmes actuels ne correspondent pas aux intérêts des jeunes couples. Le but visé par cette première étape était par conséquent de recueillir des informations provenant de sources diverses (*cf.* recension des recherches sur les besoins et les intérêts des jeunes couples, analyse des programmes québécois de prévention s'adressant aux jeunes couples et groupes focus avec de jeunes adultes québécois vivant en couple) qui permettraient de concevoir un programme qui puisse susciter la motivation des jeunes couples. De manière plus spécifique, ces données

(Tremblay, 2000) ont servi à définir l'orientation, les buts et les objectifs du nouveau programme, à en établir les modalités ainsi que le format et à élaborer le contenu des activités de chacune des rencontres.

Le programme « Partenaires » a été élaboré à l'automne 1997 par l'équipe des ressources humaines du diocèse de Saint-Hyacinthe. Il s'inspire des principes de l'approche expérientielle issue du courant personnaliste en éducation (Bertrand, 1990). Selon Bernard, Cyr et Fontaine (1981), cette approche fait appel à une démarche d'apprentissage qui implique, comme étapes, de vivre d'abord une situation d'expérience (*cf.* étape de l'expérience concrète), de réfléchir aux observations faites sur l'expérience vécue (*cf.* étape de l'observation réflexive), de formuler des généralisations intégrant ces observations (*cf.* étape de la conceptualisation abstraite) et, enfin, d'appliquer ces apprentissages dans des situations nouvelles (*cf.* étape de l'expérimentation active). Cette approche nous est apparue nettement plus appropriée à la clientèle des jeunes couples qu'une approche traditionnelle ou même qu'une approche systématique (Bertrand, 1990). D'une part, elle risque de susciter davantage l'intérêt des participants puisqu'elle leur permet de percevoir par eux-mêmes, à travers des expériences vécues dans l'ici et maintenant, la pertinence des apprentissages à faire. D'autre part, elle permet des apprentissages non seulement au plan des savoirs théoriques (nouvelles connaissances), mais aussi au plan des savoir-être (perceptions, attributions et attitudes) et des savoir-faire (habiletés).

Dans la perspective que l'arrivée des enfants peut entraîner chez les jeunes couples une détérioration marquée, voire une rupture de leur relation, les buts du programme « Partenaires » ont été définis de la façon suivante : 1) accroître la capacité des jeunes adultes de s'adapter aux différentes situations inhérentes à la vie en couple, dont particulièrement celle de la venue des enfants, 2) développer chez eux une plus grande cohésion pour faire face à ces différentes situations et 3) leur permettre d'échanger avec d'autres couples ainsi que de s'enrichir mutuellement de leurs expériences de vie en couple.

Le programme « Partenaires » vise par ailleurs les trois objectifs généraux suivants :

1. Permettre aux jeunes couples d'acquérir des connaissances théoriques par rapport à différents contenus (*cf.* les types de couple, les habiletés de communication, le processus de résolution d'un problème, les étapes de la vie en couple et leur impact sur la relation) ;
2. Favoriser chez les participants des prises de conscience sur eux-mêmes, sur leur partenaire et sur leur relation (*cf.* le mode de fonctionnement des deux partenaires, leur modèle de communication

comme couple ; leur manière habituelle de résoudre leurs conflits, les différentes dimensions de leur relation de couple, le futur de leur couple) ;

3. Les aider à développer des habiletés particulières (cf. prise de conscience, communication et résolution d'un problème).

Enfin, le format et les modalités de ce programme ont été établis en fonction de son orientation et des objectifs généraux visés. À l'étape de la conception du programme, il était ainsi prévu que chaque groupe serait composé de cinq à sept couples de jeunes adultes. Pour assurer l'homogénéité du groupe, les participants devaient avoir 25 ans ou moins, vivre dans la même région et planifier ou attendre l'arrivée d'un premier enfant. Afin de favoriser l'identification des jeunes adultes aux deux animateurs du groupe, ceux-ci auraient moins de 35 ans, feraient partie du même couple et auraient déjà, si possible, de jeunes enfants. Il était aussi prévu que les animateurs ne seraient pas nécessairement des professionnels ; cependant, au moins un des deux animateurs devait déjà avoir une formation et une expérience minimales dans l'animation de petits groupes. Le programme a été conçu pour se dérouler en six rencontres en soirée d'une durée moyenne de deux heures et demie. Comme les jeunes adultes ont actuellement des horaires très changeants, il avait été convenu que les couples avec les deux animateurs décideraient eux-mêmes de la journée et de l'heure de chaque rencontre. La structure générale de chaque rencontre était conçue pour inclure une activité expérientielle, un partage dans le couple, un échange entre les couples et un très bref résumé théorique sur le thème de la rencontre. Enfin, pour répondre à la demande formulée de façon très claire par les jeunes adultes des groupes focus, les activités expérientielles devaient inclure autant que possible un caractère ludique².

Une fois le programme « Partenaires » élaboré, comme il s'agissait d'un nouveau programme, il s'est avéré nécessaire de l'expérimenter avant de l'implanter sur une plus large échelle. La troisième phase du projet – celle qui est l'objet de la recherche actuelle – consiste donc à évaluer si le programme tel qu'il a été élaboré peut être implanté à l'échelle québécoise. De manière plus précise, cette évaluation doit permettre d'identifier les

2. Le jeu *Partenaires*, qui a été construit sur le modèle du jeu *Clue*, illustre bien le caractère ludique des activités expérientielles de ce programme. La planche du jeu représente ainsi un plan de maison ; les joueurs doivent parcourir le plus rapidement possible les sept pièces de la maison en répondant pour chacune des pièces à deux questions qui portent sur un aspect de leur vie en couple (tâches ménagères, loisirs, sexualité, etc.). Dans l'échange en couple qui suit, les participants reprennent chacune des questions pour en discuter avec leur partenaire.

améliorations qui pourront être apportées au programme, tant au niveau des contenus abordés pour chacune des rencontres, de leur déroulement et des conditions d'animation. Elle servira aussi à établir dans quelle mesure le programme répond aux trois objectifs généraux fixés préalablement. Il sera enfin possible d'en dégager des recommandations pour l'implantation future du programme.

MÉTHODOLOGIE

Le modèle général qui est retenu pour évaluer le programme « Partenaires » est celui de l'évaluation formative qui permet de fournir « une rétroaction continue sur le fonctionnement d'un programme pendant qu'il est en cours, de sorte qu'il puisse être modifié ou amélioré en cours de route » (Ellis, 1998). Les informations produites par l'expérimentation du programme ont ainsi été transmises à l'équipe responsable de la conception du programme pour que les ajustements nécessaires y soient apportés au fur et à mesure. L'évaluation du programme telle qu'elle a été réalisée inclut des données qualitatives ainsi que des données quantitatives. Pour réaliser une évaluation en profondeur de ce programme, il a fallu en effet recueillir des données de natures diverses. De plus, les données obtenues proviennent de sources variées et par l'intermédiaire de différents moyens. Cette diversité des sources et des moyens est nécessaire entre autres pour s'assurer de la validité des résultats de l'évaluation et pour combler la limite du petit nombre de répondants.

Avant le programme, chaque participant a rempli un questionnaire pour établir son profil sociodémographique et pour connaître ses attentes face au programme. Certaines questions portaient aussi sur la façon dont les participants ont connu le programme.

Une partie des données proviennent des participants en cours d'expérimentation. À la fin de chacune des rencontres, chaque participant indiquait son niveau d'appréciation par rapport à six dimensions de l'atelier (cf. durée des échanges, activités proposées, partage à deux, échange de groupe, exposés et animation) au moyen d'une échelle de type Likert en cinq points (1 = pas du tout ; 2 = un peu ; 3 = moyennement ; 4 = beaucoup ; 5 = énormément). Il devait aussi décrire en quelques mots ce qu'il avait le plus aimé et ce qu'il avait le moins aimé. Par la suite, les animateurs invitaient les participants à échanger sur la rencontre à partir de trois questions (Comment vous sentez-vous après cette rencontre ? Que reprenez-vous de cette rencontre ? Avez-vous des commentaires, des suggestions ?). D'autres données d'évaluation ont été obtenues à partir des réponses à un questionnaire qui a été administré en post-test et qui portait

sur les apprentissages faits par les participants durant le programme, sur leur satisfaction par rapport à l'ensemble du programme et, enfin, sur la satisfaction de leurs attentes.

Une autre partie des données proviennent des couples qui ont animé le programme. Une feuille de temps a été remplie pour vérifier le temps consacré à la préparation et à l'animation des rencontres. À chaque rencontre, les animateurs ont rempli une feuille des présences. Enfin, des données étaient colligées dans un journal de bord rempli par les animateurs après chacune des rencontres. Ils y notaient leurs observations et leurs commentaires sur la rencontre et sur la participation des jeunes couples.

À partir des critères suggérés par Schreier (1987), quatre catégories de données ont été analysées, soit les données concernant :

- les couples animateurs : leurs caractéristiques personnelles (scolarité, formation, expériences en animation de groupe, etc.) et leur formation à l'animation du programme (participation au programme, suivi, etc.);
- les couples participants : leur recrutement et leurs caractéristiques sociodémographiques et personnelles (attentes);
- l'expérimentation du programme : les conditions d'animation, le déroulement du programme (activités, participation des couples, dynamique des groupes, relations entre les participants, etc.), les contenus privilégiés et le matériel;
- l'évaluation du programme : l'atteinte des objectifs par les participants du programme, la réalisation des attentes des participants, leurs satisfactions et leurs insatisfactions.

Les données recueillies ont été ensuite compilées et leur contenu analysé en fonction de chacune de ces différentes catégories.

CONSTATATIONS ET RECOMMANDATIONS

La formation des couples animateurs

Six couples recrutés par la formatrice ont reçu une formation (mai et juin 1998) pour animer le programme. L'âge moyen des animateurs se situe à 28 ans. Ils sont tous sur le marché du travail. La durée moyenne de leur relation de couple est de 7,9 ans. Ils cohabitent en moyenne depuis 5,3 ans. Quatre des six couples ont deux jeunes enfants, les deux autres n'en ayant pas. Trois femmes et trois hommes affirment ne pas avoir été formés à l'animation de groupe. Un seul homme n'a aucune expérience en

animation de groupe. Tous les autres ont déjà animé soit des groupes de jeunes (cf. scouts, R³, JEC, Jeunes optimistes, etc.), soit des groupes de partage avec des adultes. Deux femmes et un homme ont acquis une expérience d'animation dans le cadre de leur travail.

La participation des couples animateurs aux six ateliers du programme a constitué la base de leur formation. Comme tous les couples possédaient déjà une certaine expérience dans l'animation de groupe, l'accent a été mis sur la formation au contenu du programme. Une fois formés, deux des six couples ont décidé d'enlever leur nom sur la liste des futurs animateurs du programme ; il s'agissait des deux couples ayant le moins d'expérience en animation de groupe.

La suite de la formation a pris la forme d'une supervision donnée par la formatrice aux deux couples qui ont animé le programme lors de son expérimentation. Elle a répondu à leurs questions lorsqu'ils préparaient les rencontres, les a prévenus de certains aspects importants dans l'animation des rencontres, leur a indiqué les modifications apportées en cours de route au programme, leur a donné du feedback sur leur animation et les a aidés à régler certains problèmes qu'ils rencontraient avec leur groupe.

Un des couples n'a pu être présent lors de l'évaluation de la formation. Les deux animateurs présents révèlent un degré de satisfaction très élevé face à la formation reçue (cf. le couple formateur, les contenus de formation, la supervision par la formatrice, le groupe de formation, etc.). Ils insistent sur la nécessité d'une supervision par la formatrice pour se rassurer dans leur démarche d'apprentissage à l'animation du programme. Comme ils ont animé le programme à deux reprises, ils notent que leur expérience avec le second groupe était déjà plus facile. Une question importante demeure toutefois sans réponse, autant pour les couples qui ont vécu l'expérience d'avoir animé le programme que pour les autres couples qui ont reçu la formation de base : que faire avec les couples participants qui manifestent de graves difficultés durant les rencontres ou qui, par leurs interventions, en viennent à nuire au fonctionnement du groupe ?

Recommandations

- que le programme « Partenaires » soit animé uniquement par des couples qui ont reçu une formation à cet effet ;
- que soient choisis des couples animateurs qui possèdent déjà une bonne expérience de l'animation de groupe, qui sont bien implantés dans leur milieu et qui ont le goût de s'investir dans l'animation de groupes de jeunes couples ;

- que la formation des couples animateurs soit assumée par la formatrice actuelle de façon à profiter de son expertise dans l'élaboration et la formation à l'animation du programme et pour favoriser aussi une certaine continuité dans la formation des couples animateurs et dans l'implantation du programme ;
- que les couples intéressés à animer le programme reçoivent, avant de s'inscrire à la session de formation, des informations claires et détaillées sur la nature du programme, sur la formation requise et sur les exigences reliées à l'animation du programme ;
- que la participation des couples intéressés aux six ateliers du programme constitue la première étape de leur formation ;
- que la formation de base puisse se donner à l'intérieur d'une fin de semaine intensive ;
- qu'un suivi avec les couples animateurs puisse être assuré par la formatrice afin de leur fournir le matériel nécessaire à l'animation du programme, de les superviser dans leurs expériences d'animation et de les informer des développements futurs du programme ;
- qu'une formation complémentaire en relation d'aide avec les couples soit conçue et offerte aux couples animateurs pour les aider à faire face aux situations difficiles d'animation et à assurer aux couples en difficulté un certain suivi en parallèle à leur participation au groupe.

Le recrutement des couples participants

Le recrutement des trois groupes de jeunes couples a demandé huit mois, soit de septembre 1998 à avril 1999. En fait, les deux premiers groupes de couples ont été recrutés assez rapidement. Au tout début de la période de recrutement, la formatrice a investi une vingtaine d'heures qui lui ont permis de recruter 14 couples dès septembre 1998 et de former ainsi deux groupes. Mais faute de temps, il n'y a pas eu de sa part un pareil investissement pour procéder à la formation du troisième groupe. Le couple qui avait animé le premier groupe a pu toutefois recruter par la suite des jeunes couples provenant de leur localité.

Les moyens pris pour recruter les jeunes couples comprennent le dépliant de programmation des activités de la Maison de la famille des Maskoutains, des annonces dans la presse locale, des annonces à la radio locale, un court article dans un journal de Saint-Hyacinthe, des affiches et des visites dans des milieux fréquentés par des jeunes adultes (cf. cégep, centre professionnel, palais de justice, centres d'achat) et, enfin, des contacts avec des personnes (cf. agents de pastorale, prêtres de paroisse,

intervenants psychosociaux, parents des jeunes adultes, etc.) qui pouvaient référer des jeunes couples pour le programme. Selon la formatrice et les couples animateurs, les moyens qui semblent avoir été les plus efficaces pour recruter les couples sont de faire appel à un réseau déjà constitué de jeunes adultes ou de se rendre dans les milieux qu'ils fréquentent pour les rencontrer directement, pour leur présenter le programme et pour les y inviter. Ces observations faites par les animateurs et par la formatrice sont par ailleurs confirmées par les participants eux-mêmes qui disent avoir été recrutés dans 83,3 % des cas par contact direct, tous les autres ayant répondu à une annonce dans un journal local.

Recommandations

- que le recrutement soit confié aux couples animateurs ;
- que les animateurs soient formés aux stratégies de recrutement des jeunes couples ;
- que les stratégies de recrutement soient d'abord axées sur l'identification des milieux fréquentés par les jeunes couples de la région ainsi que sur la visite de ces milieux pour rencontrer les jeunes adultes et pour leur présenter directement le programme ;
- que les animateurs s'assurent aussi de la collaboration des intervenants psychosociaux et des autres organismes communautaires de leur région ;
- que du nouveau matériel (*cf.* dépliants, affiches, etc.) et que certains éléments du matériel créés pour le programme (*cf.* vidéo, jeu *Partenaires*, etc.) puissent être utilisés pour le recrutement des jeunes couples.

Jeunes couples participants

La clientèle visée était les jeunes adultes ayant 25 ans ou moins qui vivent en couple. Vingt et un couples divisés en trois groupes ont participé au programme « Partenaires ». Les participants des deux premiers groupes vivent à Saint-Hyacinthe même alors que ceux du troisième groupe proviennent de Cowansville. Le tableau 1 présente la distribution des participants par sexe selon différentes variables sociodémographiques. Globalement, leur âge varie entre 17 et 30 ans. L'âge moyen des femmes est de 21,8 ans tandis que celui des hommes se situe à 24,1 ans. Les sept participants les plus âgés (26-30 ans) se sont tous retrouvés dans le troisième groupe avec des participants ayant moins de 25 ans. Les animateurs ont noté cependant que ces participants avaient des préoccupations quelque peu différentes de celles des participants plus jeunes et qu'ils avaient d'ailleurs tendance à se retrouver entre eux durant les pauses.

TABEAU 1
Profil sociodémographique des participants

	Femmes		Hommes	
	N	%	N	%
ÂGE				
moins de 21 ans	6	28,6 %	3	14,3 %
21-25 ans	13	61,9 %	13	61,9 %
plus de 25 ans	2	9,5 %	5	23,8 %
SCOLARITÉ				
secondaire	4	19,0 %	10	47,6 %
collégial	9	42,9 %	8	38,1 %
universitaire	8	38,1 %	3	14,3 %
STATUT OCCUPATIONNEL				
aux études	4	19,0 %	2	9,5 %
sur le marché du travail	15	71,5 %	16	76,2 %
aux études et au travail	2	9,5 %	3	14,3 %
OCCUPATION				
étudiant(e)	6	28,6 %	4	19,0 %
professionnel(le)	5	23,8 %	1	4,8 %
technicien(ne)	2	9,5 %	4	19,0 %
travail de bureau	6	28,6 %	0	0,0 %
travailleur(se) semi- ou non spécialisé(e)	2	9,5 %	12	57,2 %
REVENU				
moins de 10 000 \$	11	52,4 %	6	28,6 %
10 000 \$ - 20 000 \$	6	28,6 %	5	23,8 %
20 000 \$ - 30 000 \$	4	19,0 %	4	19,0 %
plus de 30 000 \$	0	0,0 %	6	28,6 %

Le niveau moyen de scolarité des femmes est de 13,7 ans alors que celui des hommes est de 12 ans. On peut noter que 47,6 % des hommes ont terminé leurs études à la fin de la 5^e secondaire (14,3 %) ou même avant (33,3 %). Quant à leur situation actuelle, la très grande majorité des femmes (71,5 %) et des hommes (76,2 %) travaillent à temps plein ou à temps partiel. Par ailleurs, on retrouve plus de femmes qui sont professionnelles (23,8 %) ou qui travaillent dans un bureau (28,6 %) que d'hommes (respectivement 4,8 % et 0 %). À l'inverse, il y a nettement plus de travailleurs semi-spécialisés ou non spécialisés chez les hommes (57,2 %) que chez les femmes (9,5 %). Enfin, le revenu brut moyen des hommes se situe entre 20 000 \$ et 30 000 \$ comparativement à celui des femmes qui se situe entre 10 000 \$ et 20 000 \$.

Les participants connaissent leur partenaire actuel en moyenne depuis trois ans et huit mois. La durée moyenne de leur cohabitation est d'un an et huit mois. Seulement deux couples sont mariés et ils le sont religieusement. Par ailleurs, 30 % des participants se sont quittés ou laissés temporairement depuis le début de leur relation. Mentionnons enfin que, pour 90 % des participants, avoir des enfants fait partie de leur plan d'avenir. Quatre des 21 couples attendent d'ailleurs un bébé.

Recommandations

- que soit examinée la possibilité d'ouvrir le programme « Partenaires » à des jeunes couples ayant déjà un jeune enfant (moins de deux ans) pour élargir ainsi le bassin des couples participants ;
- que soit examinée la possibilité d'utiliser un questionnaire évaluant l'ajustement relationnel des couples afin de dépister les couples en difficulté et de les diriger vers des ressources disponibles pour de l'aide thérapeutique ;
- que la composition du groupe soit homogène quant à l'âge (un écart de moins de sept ans entre les participants) et au milieu de provenance.

Expérimentation du programme et son évaluation

L'expérimentation du programme s'est déroulée en deux temps, soit d'abord avec le groupe des couples de futurs animateurs et, ensuite, avec les trois groupes de jeunes couples. Suivant le mode de l'évaluation formative, des modifications ont été apportées au programme en cours d'expérimentation. Ces modifications ont été suggérées à la suite des évaluations faites à la fin de chaque rencontre ou aussi aux commentaires des participants et des animateurs. Le tableau 2 présente la fréquence des modifications qui ont été effectuées au programme tout au long de son expérimentation, tant avec le groupe des animateurs (CA) qu'avec les trois groupes de jeunes couples (JC).

Le tableau 2 révèle que les modifications effectuées ont porté davantage sur les trois premiers ateliers et sur les activités expérientielles. Un changement important n'apparaît cependant pas au tableau 2. Il s'agit de l'ajout d'une prérencontre pour donner aux jeunes couples, avant de s'y inscrire, des informations sur le programme (thèmes et objectifs de chaque atelier, règles de fonctionnement du groupe, etc.) et pour diminuer d'autant la durée du premier atelier. Enfin, l'analyse des commentaires des participants à la fin de chaque rencontre et à la fin du programme (Tremblay, 2000) incite à penser que d'autres modifications, peu nombreuses cependant et

TABLEAU 2

Fréquence des modifications apportées en cours d'expérimentation

	1		2		3		4		5		6	
	CA	JC	CA	JC	CA	JC	CA	JC	CA	JC	CA	JC
Durée de l'atelier												
- allonger	1								1			1
- diminuer			1		1	1						
Activités expérientielles												
- éliminer un élément	1											
- modifier un élément			1									
- modifier les consignes	2		1				2			1		
- modifier le matériel							1					1
- allonger la durée	2											1
Tête-à-tête												
- ajouter un tête-à-tête	1											
- préciser les consignes			1			1						
- modifier le contenu					1							
- diminuer la durée					1							
Retour en groupe												
- ajouter un retour										1		
- modifier les questions	1					1						
- allonger la durée			1									
- diminuer la durée	1					1						
Synthèse théorique												
- éliminer du contenu	1		1							1		
- diminuer la durée			1									

Note : CA = expérimentation avec les couples d'animateurs ; JC = expérimentation avec les jeunes couples

vraiment mineures, devraient être effectuées avant que le programme soit implanté sur une échelle plus vaste, comme d'ajuster à la hausse la durée des cinquième et sixième ateliers ou de préciser à nouveau le but et les consignes de l'activité principale du troisième atelier.

L'évaluation globale du programme « Partenaires » par les participants montre qu'il a obtenu un franc succès. Ainsi, 97 % des jeunes adultes ayant suivi le programme se disent beaucoup ou énormément satisfaits du programme dans son ensemble. Dix-neuf autres questions ont été posées pour vérifier la satisfaction des participants par rapport aux différentes modalités du programme (cf. durée, animation, activités, échanges en couple, ambiance dans le groupe, etc.). Pour 16 de ces 19 questions, de 80 % à 100 % des participants indiquent qu'ils sont beaucoup ou énormément satisfaits. On retrouve cependant trois sujets de moins grande satisfaction. Ainsi, 36 % des participants auraient aimé que la durée totale du programme

soit plus longue. Le tiers des participants trouvent que la documentation écrite sur les thèmes abordés durant les ateliers est insuffisante. Enfin, 53 % des participants ont peu ou pas du tout apprécié d'évaluer chacune des rencontres.

Un autre indice de la satisfaction des jeunes adultes par rapport à ce nouveau programme est relatif aux apprentissages réalisés à la suite de leur participation. En lien avec les objectifs généraux du programme, trois types d'apprentissage ont été évalués par le questionnaire rempli par les participants à la fin du dernier atelier, soit l'acquisition de connaissances théoriques (4 questions), les prises de conscience faites sur eux-mêmes, sur leur partenaire et sur leur relation (9 questions) et le développement d'habiletés relationnelles (18 questions). De 55 à 85 % des participants prétendent avoir appris beaucoup ou énormément sur des contenus théoriques comme, par exemple, les étapes du processus de résolution de problème. De même, de 52 à 70 % des participants disent avoir appris beaucoup ou énormément sur eux-mêmes, sur leur partenaire ou sur leur relation. Enfin, de 44 à 79 % des participants affirment réussir beaucoup ou énormément mieux à mettre en pratique certaines habiletés relationnelles.

Ces données indiquent donc qu'une majorité des jeunes adultes ayant participé au programme « Partenaires » ont l'impression d'avoir appris beaucoup ou énormément. Mais on ne peut conclure pour l'instant que ce programme favorise un meilleur ajustement relationnel des couples participants et qu'il les aide à préparer efficacement à l'arrivée d'un premier enfant. Des études longitudinales devront par conséquent être menées dans une phase ultérieure pour s'assurer du rendement réel de ce programme à plus long terme.

Recommandations

- que, malgré une certaine insatisfaction de la part des participants, l'évaluation à la fin de chaque rencontre soit maintenue, mais qu'elle soit allégée ;
- que les documents écrits laissés aux participants sur des thèmes associés au contenu du programme soient plus nombreux ;
- qu'après avoir subi quelques modifications mineures, le programme « Partenaires » soit offert dans le futur tel qu'il apparaît à la fin de son expérimentation ;
- que le coût assumé par les jeunes couples pour suivre le programme soit le plus bas possible et qu'il soit fixé par l'organisme offrant le programme, en fonction de la capacité de payer de chaque couple participant ;

- que des ressources financières soient trouvées pour fournir gratuitement le matériel pédagogique aux couples participants ;
- enfin, qu'un second programme soit conçu comme un complément du programme « Partenaires » et qu'il soit axé sur un entraînement systématique aux habiletés de communication et de résolution des conflits.

CONCLUSION

Au terme de cette expérimentation, nous pouvons conclure que le programme « Partenaires » est une réussite. Les participants indiquent en effet des niveaux de satisfaction très élevés par rapport au programme en même temps qu'ils affirment en retirer des bénéfices pour eux et pour leur relation. Ce nouveau programme, tel qu'il a été conçu, semble donc avoir réussi à susciter l'intérêt et la participation des jeunes adultes l'ayant suivi, ce qui était à l'origine le souci principal des responsables de ce projet. Il est probable que le caractère inédit et original des activités expérientielles de chaque atelier explique en partie l'enthousiasme des participants face au programme et qu'il facilite du même coup leur engagement dans cette démarche de prévention. Par ailleurs, le rendement du programme à très court terme peut être considéré comme excellent, puisque les objectifs généraux sont, de l'avis des participants, atteints de façon très satisfaisante. Mais l'évaluation des effets du programme étant basée uniquement sur les impressions des participants, des études devront donc être menées pour en évaluer plus objectivement l'efficacité à plus long terme. Les résultats de l'évaluation révèlent enfin que la formation des couples animateurs apparaît globalement comme adéquate et que, comme prévu, le recrutement des jeunes couples constitue l'étape la plus difficile de ce programme.

Étant donné les résultats positifs de cette évaluation, nous croyons que le programme « Partenaires » peut maintenant être implanté à l'échelle du Québec. Son expérimentation a d'ailleurs permis de dégager des recommandations en vue de faciliter et de maximiser son implantation future. Il faut espérer ici que cette initiative d'un organisme communautaire, appuyée par la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie, ait les suites positives qu'elle mérite, soit que des organismes des différentes régions du Québec puissent l'offrir aux jeunes couples et que ces derniers puissent en tirer profit pour consolider leur relation et pour être ainsi mieux préparés à la naissance de leur premier enfant.

BIBLIOGRAPHIE

- Bernard, H., J.M. Cyr et F. Fontaine (1981). *L'apprentissage expérientiel*, Montréal, Service pédagogique, Université de Montréal.
- Bertrand, Y. (1990). *Théories contemporaines de l'éducation*, Ottawa, Agences D'Arc.
- Boisvert, J.M., R. Ladouceur, M. Beaudry, M.H. Freeston, L. Turgeon, C. Tardif, A. Roussy et M. Loranger (1995). Perception of marital problems and of their prevention by Quebec young adults, *The Journal of Genetics Psychology*, 156, p. 33-44.
- Cowan, C.P. et P.A. Cowan (1995). Interventions to ease the transition to parenthood - Why they are needed and what they can do, *Family Relations*, 44, p. 412-424.
- Ellis, D. (1998). *Pour s'y retrouver : une méthode d'évaluation participative pour les programmes de ressources pour la famille*, Ottawa, Association canadienne des programmes de ressources pour la famille.
- Grych, J.H. et F.D. Fincham (1990). Marital conflict and children's adjustment : A cognitive-contextual framework, *Psychological Bulletin*, 108, p. 267-290.
- Kitson, G.C. et L.A. Morgan (1990). The multiple consequences of divorce : A decade review, *Journal of Marriage and the Family*, 56, p. 913-924.
- Markman, H.J., F.J. Floyd, S.M. Stanley et H.C. Lewis (1986). Prévention dans N.S. Jacobson et A.S. Gurman (dir.), *Clinical handbook of marital therapy*, New York, Guilford Press, p. 173-195.
- Schreier, M.A. (1987). Program theory and implantation theory : Implication for evaluators, dans L. Bickman (dir.), *Using program theory in evaluation*, San Francisco, Jossey-Bass, p. 98-114.
- Silliman B. et W.R. Schumm (1989). Topics of interest in premarital counseling : clients views, *Journal of Sex and Marital Therapy*, 15, p. 199-206.
- Silliman B. et W.R. Schumm (1999). Improving practice in marriage preparation, *Journal of Sex and Marital Therapy*, 25, p. 23-43,
- Tremblay, S. (1992). Le counseling pré-nuptial : une invitation à intervenir, *Revue québécoise de psychologie*, 13(1), p. 43-57.
- Tremblay, S. (1996). Évaluation d'un programme québécois de prévention pré-conjugale, *Science et comportement*, 25, p. 131-143
- Tremblay S. (2000). *Le programme « Partenaires » pour jeunes couples en projet d'enfants. Rapport d'évaluation*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Département de sexologie.